

Désir ou amour, comment savoir ?

Une femme est en vacances à Louxor. Un jeune Égyptien l'aborde, en français. Elle le repousse puis se laisse séduire. Il l'aime, dit-il. Au terme d'une valse-hésitation, elle finira par se marier avec lui. Et acceptera qu'il ait une autre épouse. Un roman incandescent et trouble sur le désir féminin.

Il y a Margaret, 79 ans. Elle «s'est installée avec Mohamed il y a quinze ans. Il l'a quittée trois ans plus tard, avec un taxi neuf et un appartement sur les bords du Nil. Ensuite elle s'est mariée avec Azzab, Adil puis Tarek. [...] Elle vient d'épouser Saïd. Elle est très amoureuse. Elle est sûre que ça va marcher».

Jeanne, 71 ans, a épousé Omar il y a onze ans. Aujourd'hui, il ne vient plus guère la voir, Jeanne n'a plus la force ni l'argent pour tenir sa petite maison, pour se faire aider.

Susan, une égyptologue de 64 ans, a épousé Ali, un ouvrier du chantier qu'elle dirige, et a acheté une grande maison pour eux deux, ainsi que pour la femme égyptienne d'Ali et ses enfants.

Marie, 23 ans, ne sait pas que Medo, un peu plus âgé qu'elle, a une autre famille, égyptienne, qu'il va voir quand il s'ab-



Claire Huynen. Photo DR

sente, il trouve toujours une excuse.

Combien sont-elles ? Des centaines d'après Claire Huynen qui, dans son saisissant roman, raconte *Les femmes de Louxor*, ces Occidentales qui sont tombées amoureuses d'un Égyptien durant une croisière sur le Nil, se sont offertes à lui, l'ont épousé, et en

payent les conséquences. Elles rêvent encore parfois au bord du fleuve sublime. Mais rarement.

Si Claire Huynen résume une dizaine de ces destins en quelques lignes – et c'en devient encore plus terrible –, elle s'attarde pour le corps de son livre sur une seule de ces histoires. La narratrice a été abordée

dans la rue, à Louxor par un certain Sayyed, et en français s'il vous plaît. Elle avait choisi cette destination de vacances «comme un dépaysement. [...] Un lieu aussi où j'aurais mille choses à voir, où je ne me sentirais pas trop seule». Comment Sayyed a-t-il su, pour cette solitude ? Elle apprendra plus tard que les hommes s'échangent des méthodes. «Des méthodes bien rodées.» Qui rendent tout de suite dépendante celle qui n'attendait au fond qu'à être séduite.

Au rez-de-chaussée, l'autre épouse

Au premier abord, elle a refusé qu'il l'accompagne. «Mais il était gentil. Il n'a pas insisté, il a juste demandé s'il pouvait marcher un peu avec moi.» Ils vont se revoir. Au troisième jour de leur rencontre, il va lui dire qu'il l'aime. «Il n'était pas très beau, mais il y avait dans son sourire quelque chose d'émouvant, comme d'un enfant grand trop vite.»

Le piège s'est refermé sur elle. Mais est-ce réellement un piège ? Elle est adulte. Elle sait ce qu'elle fait, non ? Elle rentre en France. Reprend le travail. Revoit ses amis. Ne cesse de penser à lui. Il fait mi-

ne de disparaître, dix jours (c'est l'une des «méthodes»), elle s'inquiète, à en devenir folle. Il réapparaît. Elle est heureuse au-delà du bonheur. Il l'aime, il l'aime, il l'aime, dit-il. Elle est prête pour le grand saut.

Des mois ont passé. Elle habite désormais à temps complet à Louxor, elle vit au premier étage de la maison qu'elle a achetée (sans lire ni comprendre l'acte notarié). Le rez-de-chaussée est réservé à Hamsa, elle n'a pas vingt ans, c'est l'autre épouse de Sayyed, celle avec qui il veut des enfants.

Entre la narratrice et Hamsa, la cohabitation sera rude, mais au final, au-delà de la barrière de la langue, par-delà les chaînes des traditions, faisant face à la violence de Sayyed, elles s'uniront dans une alliance inattendue, poignante.

Claire Huynen enlumine d'une langue si délicate son roman incandescent et trouble sur le désir féminin. Sur la complexité et les ambiguïtés de nos choix de vie. Sur la question du consentement qui traverse notre époque. La détresse et la puissance de ces femmes sont bouleversantes.

● **Jacques Lindecker**
Les femmes de Louxor, Claire Huynen, [arléa](#), 152 pages, 19 €

